

Paris, le 14 Janvier 1932.

Cher Monsieur et Maître ,

Je m'excuse beaucoup de ne point vous avoir adressé de fragments frais des tumeurs que j'enlève .

A la vérité, je n'avais pas bien compris à quel moment je devais commencer à le faire et je craignais d'autre part que du fait des difficultés que vous pouvez avoir actuellement, mes envois ne vous donnent un surcroit de travail .

Veillez bien croire que je suis très honoré que vous vouliez bien étudier nos fragments de système nerveux et cela ne peut que jeter une très vive lumière sur nos observations et profiter aussi à nos malades .

Avec mes remerciements ,

Veillez bien recevoir, cher Monsieur et Maître ,
l'expression de ma haute considération .

Guicau